

Le lexovien Erick Fearson est un spécialiste de la question

Ces fantômes qui nous entourent



Erick Fearson est chasseur de fantômes. Pour lui, les hantises n'ont plus de secret.

Tremblez dans vos chaumières... Qu'on y croit ou non, les histoires de fantômes ont toujours suscité toutes les curiosités. L'Éveil a rencontré à Lisieux Erick Fearson, 39 ans, chasseur de fantômes.

L'éveil : Qu'est-ce qu'un fantôme ?

Erick Fearson : Il y a différents types de fantômes : les *hantises intelligentes*, qui sont les esprits de défunts, les *apparitions de crise*, c'est-à-dire des fantômes qui apparaissent aux proches d'un défunt juste au moment ou très peu de temps après l'heure du décès. Mais les cas rencontrés le plus fréquemment sont les *hantises résiduelles* qui se manifestent par une image, un son ou un parfum.

Comment expliquer ces apparitions ?

Comme disait Einstein, l'énergie ne peut se créer et ne peut se détruire. Quand on meurt, nos masses d'énergie sortent de nos corps et sont capables de

modifier l'environnement par des méthodes paranormales. La charge émotionnelle éclabousse des matières nobles qui capturent l'énergie et la restitue sous forme d'image ou de son, qui disparaît ensuite graduellement.

Cela ne peut-il pas être une hallucination ?

Les cas d'hallucination sont très rares. Mais il y a un moyen de savoir si c'est une apparition ou non : il suffit de presser sa paupière supérieure avec le doigt, et si l'image que l'on voit se dédouble, cela veut dire que c'est extérieur à son psychisme, c'est donc la réalité.

Pour quelles raisons les fantômes hanteraient des lieux ?

Un fantôme peut apparaître suite à une mort violente comme un accident ou un assassinat, souvent pour communiquer aux vivants des indices pour retrouver le meurtrier ou le corps de la victime. Une fois la communication passée, la hantise disparaît. Mais il y a aussi les spectres qui reviennent dans un lieu auquel ils sont

très attachés, comme une maison où ils auraient toujours vécu, sans savoir qu'ils sont morts. C'est d'ailleurs pour ça que les fantômes qui se promènent dans une maison peuvent traverser les murs qui n'existaient pas quand ils étaient vivants.

Les fantômes peuvent-ils communiquer avec les vivants ?

Certains fantômes qui ont la même consistance et la même texture que nous peuvent réapparaître pour donner un dernier au revoir ou rassurer leurs proches. Bien souvent, ils ne disent rien, et l'image dure rarement plus de 20 secondes.

Dans un lieu-dit hanté, quelles sont les conditions pour apercevoir un fantôme ?

Il faut tout d'abord être sensible à ce genre de phénomènes, et je confirme que les fantômes se montrent plus entre minuit et 4 heures du matin, et souvent les nuits de pleine lune. Mais on n'a pas d'explication pour ça.

Qu'est-ce qu'un chasseur de fantômes ?

Il y a trois types de chasseurs de fantômes. Dans la première catégorie, il y a ceux qui se proposent de « nettoyer » le lieu, contre paiement. Dans la deuxième, il y a les parapsychologues qui se chargent eux de trouver les origines de la hantise. Enfin, il y a ceux qui, comme moi, suivent la méthode anglo-saxonne, en appliquant le scientifique et l'intuitif. On explique le phénomène mais en plus on suscite la réflexion dans un but purement artistique pour donner des conférences par exemple ou pratiquer le mentalisme.

Comment travaillez-vous ?

J'enquête souvent sur des lieux mystérieux comme les manoirs, les châteaux, etc. J'aime l'atmosphère qui y règne.

Avec quels outils travaillez-vous ?

J'utilise le magnétophone pour enregistrer les bruits mais les résultats sont peu probants. Je me sers plus

d'instruments scientifiques comme le détecteur de champ magnétique, le thermomètre classique ou le thermomètre à infrarouge à visée laser. Car quand il y a une apparition, la température chute d'au moins 6 degrés. La caméra infrarouge est aussi utile pour filmer ce que l'œil ne voit pas, le détecteur de mouvement, la caméra thermique, un simple appareil photo numérique et argentique, ou une boussole car dans un lieu hanté elle perd le Nord. Je prévois aussi des lampes torches, de préférence à dynamo car les piles et toute forme de batterie se déchargent très vite en présence d'un fantôme. Mais mes outils les plus importants sont mon ressenti, mes connaissances et mon expérience.

Quel est votre parcours justement ?

Mon père était illusionniste professionnelle. Je l'ai été aussi pendant des années, j'ai fait des tournées en France et à l'étranger, jusqu'à ce que je me consacre entièrement au mentalisme et aux fantômes

en 1995. Mon grand-père maternel est radiesthésiste-guérisseur, j'ai un oncle sorcier, un oncle voyant et hypnotiseur, deux tantes qui sont cartomanciennes et une cousine médium. Bref, j'ai été élevé dans le milieu, et dans la famille il n'y a jamais eu de tabous. J'ai toujours trouvé ça normal. À l'âge de 9 ans j'ai commencé à m'intéresser profondément à l'art fantastique et à 11 ans aux fantômes, avec pour mentor Harry Price.

Aujourd'hui, quelles sont toutes vos fonctions ?

Je suis chasseur de fantôme, mentaliste, tarologue, consultant pour la télévision, et conférencier.

Alors finalement, faut-il croire aux fantômes ?

Il ne faut pas tout prendre pour argent comptant comme il ne faut pas tout réfuter !

Propos recueillis par Delphine Revol

• Retrouvez l'univers et les reportages d'Erick Fearson sur son site Internet www.maison-hantee.com

Erick Fearson a collecté des histoires dans le Pays d'Auge; il prévoit d'enquêter bientôt

Il faut le voir pour le croire...



"Le Pays d'Auge n'est pas épargné", constate Erick Fearson.

Dame blanche, sorts jetés, manifestation d'esprit... Le Pays d'Auge n'est évidemment pas épargné. Le chasseur de fantômes revient sur quelques phénomènes encore aujourd'hui inexplicables. Récits.

-A Canon, une dispute éclate un jour entre une maîtresse de maison et ses domestiques. Elle leur reproche de gaspiller des chandelles. Piqué au vif, un serviteur réagit violemment et quitte les lieux en promettant de jeter un sort. Étrangement, dès lors il s'avère impossible d'allumer une chandelle dans la demeure. Rien n'y fait. Soit la cire ne brûle pas, soit la chandelle... disparaît. C'est un chirurgien de la ville qui, quelque années plus tard, racontera cette histoire.

A Tourgéville, en face du restaurant Les trois mages, trône une drôle de bâtisse néogothique. Dans le coin, on prétend qu'elle est hantée. Cette rumeur devrait continuer à se propager : l'an dernier, un homme m'a



Inquiétant, non ?

raconté avoir aperçu une silhouette blanche à la fenêtre de l'étage. Or, seul le rez-

de-chaussée est habitable et habité. Quelque temps plus tôt, la propriétaire était

décédée. Peut-être y a-t-il un lien ?

Entre Honfleur et Gonneville-sur-Honfleur se trouve une croix dite du bouquet. La légende veut qu'elle ait été érigée, voici très longtemps, à la suite du décès brutal d'une jeune fille qui attendait à cet endroit son amoureux. Depuis, chaque samedi de l'Avent (le jour du drame) une forme blanche assise au pied de la croix apparaîtrait.

A Appeville-Annebaud, près de Dozulé, le rouet fonctionnerait tout seul ! En 1850, une certaine Marie promet à sa mère de faire célébrer une messe en son honneur peu après son décès. Mais le temps passe. Et toujours pas de messe. La nuit de la Toussaint, la jeune femme est réveillée par un bruit bizarre. Dieu sait comment, le rouet tourne ! Durant plusieurs dizaines de minutes, l'engin produit un fil soyeux et fin que la fille découvre éberluée le lendemain matin.

Dès que je trouve un peu de temps, j'enquête sur ces affaires !»

Propos recueillis par
Gaelle Jouanne

A Saint-Georges-du-Vieuvre

Pharmacie hantée ?



La pharmacie de Saint-Georges-du-Vieuvre un siècle après les faits. Malgré un calme retrouvé, cet endroit a connu des faits mystérieux qui n'ont, à ce jour, jamais été expliqués.

La pharmacie de Saint-Georges-du-Vieuvre, près de Pont-Audemer, aurait été le théâtre, dans les années 30, de faits inexplicables: des boîtes qui s'envolent et s'écrasent contre des murs, des objets divers qui tombent des étagères. Des rapports de gendarmerie font état, notamment, des témoignages du pharmacien de l'époque.

Erick Fearson a enquêté sur ce cas. Mais pour lui, « il ne s'agit ni d'une affaire de sorcellerie et encore moins de fantômes », mais plutôt de poltergeist causé par la bonne qui aurait manipulé inconsciemment les objets autour d'elle par psychokinésie. La bonne ignorait, selon Erick Fearson, qu'elle était alors la source des manifestations.